

Paris, le 1^{er} Décembre 2021

Sondage « **Les attentes des Français sur la longévité** » de la Fondation PiLeJe

Prise de conscience des Français : le grand virage

8 Français sur 10 estiment que l'émergence de nouvelles épidémies réduira durablement l'espérance de vie dans les années à venir.

Pour la neuvième année consécutive, la Fondation PiLeJe* qui œuvre à promouvoir la santé durable, co-organise avec l'Institut Pasteur de Lille et avec le parrainage de l'Académie nationale de médecine, **le mercredi 8 décembre un colloque en digital** autour de la longévité réussie.

Le thème de 2021 « **Longévité, une révolution mais à quel prix ?** » a fait l'objet d'un sondage réalisé par le cabinet Elabe pour la Fondation PiLeJe sur un échantillon de **1001 personnes** représentatives de la population française, âgées de 18 ans et plus. Le sondage s'articule autour de **la longévité en bonne santé**.

Ce sondage est sous embargo jusqu'au 2 décembre 2021.

Des réponses qui réservent bien des surprises, éclairées par le sociologue Serge Guérin**, spécialiste des enjeux du vieillissement qui sera présent lors de cette matinée du 8 décembre.

Le colloque se penchera, au travers de conférences et débats, sur les facteurs déterminants d'un vieillissement réussi et de la longévité. La France est-elle préparée à cette révolution du bien vieillir ? C'est bien là toute la question autour de laquelle **18** intervenants proposeront des pistes de réflexion et partageront leurs connaissances.

Les points-clé du sondage :

Les Français optimistes sur leur santé... mais lucides

- **78%** des Français pensent que dans les années à venir on pourra vivre plus longtemps en bonne santé, un avis partagé par seulement **66%** des personnes ayant du mal à boucler leurs fins de mois.
- **89%** d'entre eux pensent que l'on pourra vieillir plus longtemps chez soi.
- **79%** des Français estiment que l'on pourra vivre plus longtemps, un chiffre qui tombe cependant à **73%** dans les communes rurales transformées en déserts médicaux.
- **78%** des Français pensent que l'émergence de nouvelles épidémies réduira durablement l'espérance de vie dans les années à venir. Une inquiétude plus fortement exprimée chez les 65 ans et plus (**85%** par rapport à **65%** chez les 18-24 ans).

Les jeunes plus inquiets que les aînés vis-à-vis du vieillissement et de la maladie

- **60%** des 18-24 ans déclarent avoir peur de vieillir alors que les 65+ affichent un score serein de **40%**.
- Les 24-34 ans estiment possible de rester en bonne santé jusqu'à 63 ans et l'entrée en vieillesse à 65 ans tandis que les 65+ l'estiment à 78 ans.

La santé, c'est l'affaire de chacun

- Pour rester en bonne santé, **97%** des Français plébiscitent une alimentation saine.
- **96%** prônent la pratique d'une activité physique régulière. Un bond de **15%** en un an, en comparaison avec le sondage 2020 de la Fondation PiLeJe.
- Consulter son médecin régulièrement en prévention est jugé utile par **83%** des Français, soit une augmentation de **56%** par rapport au sondage de 2020.

La santé publique fragilisée dans l'opinion des Français

- Améliorer l'accès aux soins jugé indispensable pour **98%** des Français.
- Investir pour les progrès de la médecine est jugé utile par **9 Français sur 10**.



Plus on est jeune, plus on a peur de vieillir

Un surprenant paradoxe : **60%** des 18-24 ans déclarent avoir peur de vieillir alors que plus l'âge des sondés avance, plus ils sont sereins face à la vieillesse. Les 65 ans et plus sont **40%** à redouter plus ou moins l'échéance et **55%** affichent une sérénité vis-à-vis de l'avancée en années. Pourquoi les jeunes ont-ils peur de vieillir ? Un phénomène nouveau, que décrypte le sociologue Serge Guérin : « Dans une culture qui survalorise les caractéristiques associées à la jeunesse, sa capacité à utiliser pleinement l'informatique, les médias sociaux, les nouvelles technologies, ils ont intégré le message que la jeunesse est le meilleur moment de la vie où tout est ouvert, et ils ont peur d'en sortir. D'autant plus qu'avec la crise de la Covid, ils n'ont pas arrêté d'entendre que les anciens étaient fragiles, qu'ils devaient être protégés et ne plus sortir ». La vision de l'âge véhiculée par les médias avec les personnes âgées mises à l'isolement dans les ehpad a apporté une image plutôt effrayante de l'organisation sociétale réservée aux anciens. « *La prise de conscience qu'un jour, ils seraient vieux eux aussi a eu pour effet corollaire un élan d'égoïsme solidaire, et les actes de micro-solidarité se sont multipliés dans les villes et les quartiers. L'aspect positif est que la crise a renforcé les liens intergénérationnels, alors qu'auparavant ils étaient souvent dévalorisés et invisibles* », souligne le sociologue.

La vieillesse serait donc une maladie

À la question « **jusqu'à quel âge pensez-vous pouvoir rester en bonne santé ?** » l'âge pivot est situé en moyenne à 70 ans tandis que l'entrée en vieillesse est estimée à 71 ans. L'âge et la perte de santé sont intimement corrélés, sauf chez les plus matures où ce chiffre recule à 78 ans. « *Les plus de 65 ans sont les plus lucides car il est estimé aujourd'hui que l'entrée en vieillesse et le risque de perte d'autonomie se situent aux alentours de 80 ans* », remarque Serge Guérin. Les **25-34 ans** sont les plus pessimistes, estimant possible de rester en bonne santé seulement jusqu'à 63 ans et devenir « âgé » à 65 ans.

La perte d'autonomie et la perte des capacités mentales et de la mémoire sont les deux inquiétudes majeures, surtout auprès des femmes qui subissent une pression sociale plus forte que les hommes quant aux empreintes des années qui passent. « *La vieillesse est amalgamée avec la perte de la santé. Vieillir serait en quelque sorte devenu une maladie, ce qui a sans doute été renforcé par le matraquage médiatique des dangers des comorbidités chez les anciens* », commente Serge Guérin qui précise que « *néanmoins on note que la peur des cancers et de la maladie recule, ce qui indique une prise de conscience très forte sur le pouvoir d'agir personnel* ».

Les Français prennent leur santé en main

Pour rester en bonne santé, les Français préconisent d'agir sur leur hygiène de vie et plébiscitent à **97%** une alimentation saine et à **96%** une activité physique régulière. Une prise de conscience en augmentation de **15%** en un an, si l'on compare le sondage de 2020 où ils étaient respectivement **82%** et **81%** à prôner une alimentation saine et une activité physique. « *Les Français ont évolué plus vite que le système de santé, et la prévention, la naturalité, le bio et les médecines complémentaires ont été mobilisés. La Covid a permis une prise de conscience beaucoup plus forte de notre fragilité et a accéléré le mouvement. Il ressort que les messages du gouvernement motivent surtout les motivés et qu'ils ne sont pas adaptés aux populations en ayant le plus besoin* », décrypte Serge Guérin au regard du sondage qui rapporte que l'utilité de faire du sport est préconisée par **83%** des Français- dont **58%** comme très utile chez les 18-24 ans et 59% auprès des catégories supérieures, versus seulement **44%** chez les catégories populaires.

La démarche de prévention devient prioritaire

Voir son médecin régulièrement est jugé utile par **83%** des Français. La surprise vient de l'augmentation considérable- **56%** en douze mois- par rapport au sondage de 2020 où ils n'étaient que **27%** à croire utile de consulter leur médecin régulièrement. La Covid, un accélérateur formidable dans la prise de conscience du rôle de la prévention, puisqu'en 2020, les sondés étaient **52%** à estimer que la prévention occupait une place suffisante dans notre système de santé, alors qu'en 2021, ils sont **85%** à penser qu'il est nécessaire de mener des campagnes de prévention massives.

La politique de santé publique jugée insuffisante

Dans le contexte de l'épidémie et d'un hôpital public sous grande tension, améliorer l'accès aux soins apparaît indispensable pour **98%** des Français, et investir pour les progrès de la médecine est jugé utile par **9 Français sur 10**. « L'image du système de santé publique a fortement ébranlé les Français avec la mise en lumière des failles et de la fragilité d'un système dont on nous avait répété depuis des années qu'il était le meilleur au monde », souligne Serge Guérin. Améliorer l'accès aux soins est jugé comme primordial. D'autant plus que **78%** redoute l'arrivée de futures épidémies qui risquent de réduire l'espérance de vie. Cette inquiétude s'exprime plus fortement à **85%** chez les 65 + versus **65%** pour les 18-24 ans. Ce qui démontre une prise de conscience de toutes les couches de la population, comme le souligne Serge Guérin : « *La mondialisation, les transports, les enjeux écologiques et climatiques ont bien été intégrés et les Français comprennent bien l'importance de la prévention pour se prémunir d'une mauvaise santé* ».

L'optimisme des Français pourtant réputés pessimistes

Grande surprise, les Français se montrent optimistes quant à l'espérance de vie des futures générations dans les années à venir. **78%** pense qu'on pourra vivre plus longtemps en bonne santé et **89%** pense que l'on pourra vieillir plus longtemps chez soi. Ces chiffres diminuent chez ceux ayant du mal à boucler leur fin de mois (**66%**) et chez les habitants des communes rurales (**73%**), fortement impactées par les déserts médicaux. « *Cette crise aura retissé du lien et fait prendre conscience de nos interdépendances, et ce malgré le renforcement de certaines fractures* », conclut Serge Guérin. Face à cette crise, la prise de conscience rapide des Français, leur résilience et leur adaptabilité, permet d'avancer que le « gaulois réfractaire » se porte bien.

Contacts presse :

Nathalie d'Amico : nathalie@palmaction.com – Tél : 06 08 57 82 11

Jean-Yves Goar : jean-yves@palmaction.com – Tél : 06 86 20 01 68

Contact Fondation PiLeJe :

contact@fondation-pileje.com – Tél : 01 45 51 58 03

* Créée en 2005, la Fondation PiLeJe est depuis 2015, abritée par la Fondation de France. Elle a pour mission de promouvoir la prévention ainsi que les liens entre les modes de vie et la santé auprès d'un large public. La Fondation PiLeJe met en œuvre, en collaboration avec de nombreux partenaires publics et privés, différentes actions et programmes : conférences et ateliers dans les écoles, mairies ou entreprises, colloques institutionnels, supports pédagogiques. Elle soutient des initiatives d'autres organismes sous la forme de mécénat de compétence ou financier. Depuis 16 ans, plus de 1.500 événements ont été organisés dans toute la France et ont rassemblé 150.000 participants.

** Serge Guérin, sociologue, auteur, professeur à l'INSEEC (Institut des Hautes Études Economiques et Commerciales). Dernier ouvrage : « Au service de la vie » Éditions Fauves